

Zeitschrift: Habitation : revue trimestrielle de la section romande de l'Association Suisse pour l'Habitat

Herausgeber: Société de communication de l'habitat social

Band: 84 (2012)

Heft: 3

Artikel: [s.n.]

Autor: [s.n.]

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-323312>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 20.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

ment à des besoins finis mais aussi pour faire vivre ici-bas un au-delà de la nature et de ses cycles répétitifs. On s'en aperçoit immédiatement lorsqu'on considère les grandes créations architecturales de l'histoire de l'humanité qui renvoient toutes à un absolu, les pyramides de l'Egypte ancienne comme les cathédrales du Moyen Âge.

C'est ici que l'écologie montre ses limites. Elle n'a rien à dire sur un au-delà de la nature, toute préoccupée qu'elle est, légitimement au demeurant, par la protection de notre environnement. Mais une coopérative d'habitation, sans être une cathédrale, prend toutefois en considération le passé légué par les grands-parents et le futur qui s'esquisse dans les enfants. Ce n'est pas le paradis, mais c'est un pas dans la bonne direction, à savoir hors du manichéisme ambiant entre retour à la nature (écologie) et progrès par la société industrielle.

Les conditions de la réussite dans l'action

Pourquoi n'est-ce pas le paradis? Pour qu'une entreprise ou une politique réussissent, il importe d'avoir conscience de leurs limites. Promouvoir des coopératives d'habitation ne va pas restaurer un espace politique républicain ou le sentiment d'une destinée nationale, deux aspirations cachées mais profondes dans la modernité. Toutefois, en nous arrachant à des préjugés ou des simplismes en matière d'aménagement urbain, les coopératives d'habitation préparent le terrain d'une meilleure prise de conscience sur les enjeux présents dans la construction d'habitats prenant en compte à la fois la nature et la dimension politique de notre existence. Ce n'est pas rien. Pour le reste, seul l'avenir nous dira si nos sociétés parviendront à reconstruire le sens du politique et de l'histoire. A cette reconstruction, l'aménagement de notre espace urbain ne pourra contribuer qu'indirectement, un peu comme une forte classe moyenne, selon plusieurs théoriciens du XX^e siècle, a pour vertu de tenir à distance des théories et pratiques extrémistes.

Dans les circonstances actuelles, cette mise à distance à la fois de l'individualisme et du collectivisme est à peu

près tout ce que nous pouvons faire et espérer. La suite dépendra des citoyens. Plus ils se sentiront responsables de leur environnement non seulement naturel mais aussi urbain, meilleures seront les chances pour un avenir positif, loin d'idéologies mortifères ou abrutissantes. Ce n'est pas en disant aux hommes ce qu'ils doivent faire qu'on va de l'avant, mais en leur laissant la liberté d'inventer leur avenir. Le problème est que cette invention de l'avenir peut conduire au pire comme au meilleur. C'est en gardant cette alternative présente à l'esprit qu'on se donne les meilleures chances de travailler à changer les conditions matérielles dans lesquelles cette invention se fait.

Un au-delà de la gestion «capitaliste»

Karl Marx était fasciné par la figure du prolétaire dont les conditions matérielles étaient si misérables qu'elles faisaient de lui un révolutionnaire en puissance, un être capable de transformer radicalement le monde au point de le faire exploser. Cette leçon a été entendue jusqu'au milieu du XX^e siècle, aussi bien par les partis de gauche ou d'extrême gauche que par leurs adversaires. Ceux-ci se méfiaient de tout extrémisme et entreprirent de défendre les classes moyennes. Ils avaient compris que cette défense était le meilleur rempart contre tout ce qui menaçait les libertés. Aussi soutinrent-ils, comme un Eugenio Corti en Italie par exemple, des politiques visant à protéger la propriété privée contre les tentacules d'un Etat totalitaire.

Cette étape était nécessaire mais, aujourd'hui, nous en mesurons les limites. Nous devons aller au-delà de la propriété privée, sans toutefois renier son importance. Gérer ses biens ne requiert pas un individualisme farouche. Cela peut se faire en commun. Voilà très exactement ce que proposent les coopératives d'habitation. C'est par-là qu'elles sont à la fois révolutionnaires et conservatrices.

Jan Marejko, écrivain, philosophe,
journaliste et essayiste








POLE POSITION.

Votre partenaire de confiance pour tous vos besoins en matière de photocopie, impression, télécopie et numérisation

Graphax SA
Rue de Grand-Pré 4
1007 Lausanne

Tél. 058 551 19 19
www.graphax.ch